

# L'Europe à Strasbourg

●●● Huit équipes dont Montpellier, champion de France en titre et détenteur du trophée, participeront, d'aujourd'hui à dimanche, au deuxième EuroTournoi de Strasbourg.

Le meilleur du handball en Europe... Pour ce qui ne sera que sa deuxième édition, l'EuroTournoi, organisé conjointement par l'ASS et la Robertsau, réunira effectivement parmi ce qui se fait de mieux en Europe. Il n'est que de consulter la liste des formations s'étant donné rendez-vous à Strasbourg pour bien s'en persuader: de Magdebourg, dix fois champion de l'ex-RDA (la dernière fois en 1991) au Steaua Bucarest, 24 fois (bien 24!) champion de Roumanie, deux fois vainqueur et deux fois finaliste de la Coupe d'Europe des champions, en passant par Budapest, autre grand d'Europe, Winterthur, trois fois champion de Suisse ces quatre dernières saisons, Montpellier, champion de France en titre, Créteil, finaliste de la Coupe d'Europe en 1989, Istres où Sélestat, c'est bien le gratin qui en découdra, durant trois jours, au centre sportif de la Robertsau et au Tivoli.

## «Plus performants...»

Vainqueur de l'édition initiale de cet EuroTournoi, Montpellier fera figure de favori, au même titre que Magdebourg et Bucarest. D'autant que la formation héraultaise, qui a



Marc Wiltberger, un des internationaux de Montpellier, évoluera «à domicile». Une raison de plus pour se distinguer. (Photo AFP)

enregistré les arrivées de l'Islandais Svensson (en remplacement du Roumain Mocanu), de Maurelli, meilleur buteur du dernier championnat et de Cédric Burdet, grand espoir du handball français, semble cette année mieux armé encore que par le passé.

«Tactiquement et techniquement, je dirige une équipe effectivement plus compétitive que l'an dernier, analyse d'ailleurs Patrice Canayer. Les difficultés que nous risquons de rencontrer seront d'ordre psychologique. Il va nous falloir, c'est certain, changer d'approche mentale à deux niveau.

Nous allons, en premier lieu et en tant que champions, être attendus sur tous les terrains de France. Dans cet ordre d'idée, nous devons être prêts aux défis physiques et aux innovations tactiques que ne manquerons pas de nous proposer nos adversaires. En second lieu, il ne nous faudra pas nous endormir sur nos lauriers. Ne surtout pas nous dire que, puisque nous disposons d'une équipe plus performante que la saison dernière, tout sera forcément plus facile...»

En résumé, l'entraîneur montpelliérain attend de ses

joueurs («et ils sont suffisamment intelligents pour en être conscients») qu'il prennent conscience que cette amélioration, tant quantitative que qualitative, du groupe doit obligatoirement se traduire par des résultats.

## «Dans la continuité»

Vainqueur du tournoi de Banyuls (un succès sur les Espagnols de Galdar mais un revers face à Toulouse), Montpellier viendra ainsi à Strasbourg pour y signer un deuxième succès. «Nous sommes là pour gagner, poursuit

Patrick Canayer. Cela dit, j'attends aussi de ce tournoi qu'il nous permette de roder à vitesse réelle nos systèmes offensifs. Car si je nous pense au point défensivement, il nous reste à peaufiner notre collectif en attaque.»

Ayant tardivement récupéré ses internationaux (Wiltberger, Houlet, Greg Anquetil et Maurelli ont participé aux préolympiques à Atlanta), la formation montpelliéraine en est, actuellement, à travailler ses réglages tactiques. Et, surtout, elle n'a pas eu le loisir de lever le pied après un gros travail foncier. «Nous risquons, pour cette raison, d'être un peu courts physiquement, termine Patrice Canayer. Mais cela devrait passer. Et il sera intéressant de voir comment fonctionnera notre compartiment offensif face à des formations pratiquant des styles de jeu différents.»

Pas tout à fait au point - mais ce sera le cas de toutes les équipes présentes à Strasbourg - Montpellier sera cependant le favori n°1 de ce tournoi. Au complet (si ce n'est Cédric Burdet, en Argentine avec France espoirs), la formation héraultaise qui s'est fixée pour objectif de terminer le championnat dans le trio de tête et de se qualifier pour la ligue des champions en Coupe d'Europe («c'est l'objectif, mes ambitions sont plus élevées») voudra faire honneur à son rang. «Les difficultés ne manqueront pas. Mais quoiqu'il en soit, on ne s'engage pas dans un tournoi pour ne pas le gagner.» Surtout lorsque l'on est champion de France. **A.V.**